

## La controverse de Valladolid (1550-1551)

L'époque de la colonisation espagnole en Amérique.

❶ Le contexte : La question est de savoir s'il est légitime d'asservir les Amérindiens avant de les convertir. Le pape Paul III pense que non, mais Charles Quint est incapable de faire respecter l'interdiction de l'esclavage.

❷ Les auteurs : Sepulveda et Las Casas sont deux prêtres catholiques. Ils sont tous deux formés à la rhétorique (l'art du discours) et à la logique argumentative. Ils ont lu Aristote, le

Le discours de Sepulveda : philosophe grec du IV<sup>e</sup> siècle avant J-C.

« Il est totalement contraire à la raison de dire comme l'évêque de Chiapas [Bartolomé de Las Casas] que les Indiens ne doivent pas être asservis avant leur conversion mais après [...]. Sa Majesté ne ferait pas son devoir et ne respecterait pas le commandement du Christ de répandre la foi et ces gens misérables qui n'ont pas été asservis ne se convertiraient pas. En effet, si les Indiens ne doivent pas être asservis, des gens de guerre n'iront pas veiller à la sécurité des prédicateurs, à leurs frais, comme cela s'est fait jusqu'à présent... Et même si le roi voulait faire cette dépense et envoyer des gens, il ne trouverait personne pour aller si loin, les gens de guerre s'exposent à tous les dangers à leurs frais, dans l'espoir d'un bénéfice tiré des mines d'or et d'argent et de l'aide des Indiens soumis [...]. Je dis qu'il est licite d'asservir les barbares pour leur faire abandonner l'idolâtrie et les mauvais rites, pour les empêcher de faire obstacle à la prédication, pour les convertir avec plus de liberté et de facilité et qu'ensuite ils ne puissent plus retourner en arrière ni tomber dans des hérésies; pour qu'ils s'affermissent toujours plus dans la foi grâce à la compagnie des chrétiens espagnols et perdent les rites et les coutumes barbares. »

La réponse de Las Casas :

« Est-ce que passer les infidèles au fil de l'épée et les mettre en pièces par et pendant les guerres sont des œuvres louables parmi les infidèles, qui rendent les chrétiens dignes d'être loués par eux et qui les empêchent de blasphémer le Christ? Sont-elles des œuvres de tempérance et de sobriété avec lesquelles nous devons, nous les chrétiens, les fréquenter et les instruire? Si nous suivons cette voie pour la prédication de la foi, éviterons-nous le jour du jugement la damnation éternelle? Celui qui justifierait et encouragerait cette voie pourra-t-il y échapper? [...]. Une fois les Indiens morts, volés, affligés, effrayés et scandalisés, leurs femmes et leurs filles violées et déshonorées, poussés à haïr la foi et la religion chrétienne, toutes ces œuvres étant celles des soldats, que cherche le docteur Sepulveda si ce n'est à faciliter et cautionner les vols et les conquêtes des soldats car c'est là tout ce qu'ils veulent [...]. Est-ce que les Apôtres envoyaient devant eux comme le veut le docteur, des voleurs, des brigands, des tueurs, des tyrans vicieux et abominables? [...] C'est contre cet aveuglement et cette plaie que je plaide, pour que les rois de Castille ne perdent pas les Indes, pour que la perte totale de tant de gens, le dépeuplement de tant de lieues de terre ne se produisent pas, comme cela arrivera bientôt, pour empêcher les châtiments que Dieu inflige et les plus cruels qu'il va infliger à toute l'Espagne pour cela. »

❸ Analyse : quels arguments?

	Sepulveda	Las Casas
Un point d'accord : convertir les Amérindiens	« le commandement du Christ de répandre la foi »	« la prédication de la foi [chrétienne] » <=> les deux prêtres sont bien d'accord sur ce point (et uniquement sur ce point).
Deux interprétations de la morale chrétienne	Lutter contre l'hérésie et l'idolâtrie.	S'inspirer des apôtres : une prédication persuasive, non violente, fidèle au message du Christ.
L'usage de la violence : approuvé ou réprouvé	Approuvé.	Réprouvé.
Les arguments économiques	Sepulveda insiste sur les enjeux économiques : sans exploitation, pas d'empire colonial.	Las Casas n'en parle pas. Pour lui, les obligations morales passent avant tout.
Deux jugements sur l'impérialisme colonial	L'usage de la violence est légitime. Il conditionne l'expansion de l'Espagne et du catholicisme.	La violence est condamnable. Elle est contraire aux principes de la religion chrétienne.

Conclusion : Las Casas est déclaré vainqueur de la controverse. Charles Quint répète son interdiction de l'esclavage des Indiens, mais avec un succès de nouveau très inégal. En fait, en 1551, le mal est déjà fait. Il n'est plus possible d'empêcher la destruction des civilisations amérindiennes.